

Section de géologie

Autor(en): **Cotteau, G. / Heim, Albert / Wehrli**

Objekttyp: **Protocol**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **76 (1893)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

C. Section de géologie.

Séance ouverte à 9 heures dans la salle du Grand Conseil,
après l'Assemblée générale de la Société géologique suisse.

Président : M. G. Cotteau, d'Auxerre.

Vice-président : M. le prof. Albert Heim.

Secrétaires : MM. Wehrli et Lugeon.

1. M. GOLLIEZ rend compte de l'*excursion géologique en Chablais*, du 29 août au 2 septembre. Il relève combien cette région a été scrupuleusement étudiée par MM. Renevier et Lugeon, dont les participants à la course ont pu admirer l'œuvre. Les points les plus importants ont été vérifiés. Le recouvrement par la Brèche du Chablais, sous forme d'un grand pli couché, chevauché, a été très nettement prouvé. L'étude des pointements cristallins du plateau des Gets a convaincu la plupart des excursionnistes que les schistes, dans lesquels ces pointements sont pincés, ne sont en tout cas pas du flysch, mais probablement du trias. Le Trias rouge de Matringe a été également admis, ainsi que la réapparition de la chaîne de la Chevasse derrière Taninges, sous forme d'un lambeau de flysch et de crétacé reposant sous le carbonique.

2. M. MAURICE LUGEON a étudié, sous la direction de M. Renevier, la *région de la Brèche du Chablais*. Celle-ci est jurassique. Elle représente les niveaux du lias au malm. Partout cette région chevauche sur les zones avoisinantes, tantôt sur les Préalpes, tantôt sur les Hautes-Alpes, ce qui lui donne la forme d'un champignon (double renversement anticlinal dans tous les sens). Le renversement, tourné

du côté des Hautes-Alpes, reproduit, dans le val d'Illy, un phénomène analogue au double pli glaronnais, avec des complications analogues à celui-ci.

Au cours de la discussion M. HEIM, après avoir félicité MM. RENEVIER et LUGEON des beaux résultats obtenus, constate que par ceux-ci la géologie des Alpes occidentales et orientales se sont rapprochées d'un grand pas, et qu'ainsi il y a une très grande ressemblance entre les phénomènes de ces deux régions (champignon chablaisien, double pli glaronnais).

MM. DE MARGERIE, RENEVIER, SCHARDT, JACCARD, PENCK entrent en discussion sur le même sujet.

3. M. le Dr BÈHM, de Fribourg en Brisgau, présente de splendides *polypiers du silurien* de Gotland, nettoyés par l'acide chlorhydrique.

M. BÈHM présente encore une belle série de *fossiles crétaciques du Frioul* (Italie). Plusieurs exemplaires sont d'une rare beauté, surtout les rudistes, que M. Bøhm a étudiés avec beaucoup de soin. Il considère ces couches comme équivalant au cénomanién supérieur.

4. M. DELEBECQUE, ingénieur des Ponts et Chaussées, à Thonon, présente son bel *atlas des lacs français*, dont il fait hommage à la Bibliothèque de la Société helvétique.

5. M. DELEBECQUE donne aussi les résultats d'une nouvelle exploration au *glacier de la Tête-Rousse*, lequel provoqua en 1892 le terrible sinistre de St-Gervais. Il soutient l'opinion de la crevasse de fond. Pour lui l'accident se reproduira tôt ou tard. La vallée est donc à jamais menacée.

6. Le *massif du Simplon* excite toujours la curiosité bien justifiée des géologues. M. le Dr SCHARDT, de Montreux, a fait une étude absolument neuve de cette région, en s'occupant particulièrement de la nature du gneiss d'Antigo-

rio. M. Schardt interprète la coupe du Simplon d'une façon bien différente qu'on ne l'avait fait jusqu'ici. Il y trouve des plis remarquables, dont un dans le flanc méridional de la chaîne. Le gypse de la vallée de la Cherasca est triasique et les couches sous-jacentes probablement jurassiques.

M. HEIM ne voit pas de preuve que ces différentes couches se relient. Pour lui les gneiss correspondent à la partie inférieure des gneiss du Tessin.

M. RENEVIER, au contraire, est disposé à admettre de nombreux plis dans cette chaîne. Il en avait vu des indices, mais sans pouvoir les prouver.

M. GOLLIEZ, de Lausanne, en cherchant à introduire dans le cristallin du Simplon les divisions françaises, est arrivé aux mêmes constatations de plis intenses. Il montre un profil qu'il avait construit antérieurement. Il pense que les anciens plis seront plus faciles à trouver lorsqu'on assimilera les zones du Simplon aux divisions si clairement établies dans le Plateau central.

7. M. COTTEAU, par ses études sur les *Echinides du Liban*, rapporte les terrains de cette montagne au cénomarien et non pas au jurassique ou au crétacique inférieur, comme on l'a fait jusqu'ici. Il y signale la présence du radiole de l'*Echinus glandarius*. Il décrira prochainement quinze espèces nouvelles d'échinodermes de cette région.

M. DE LORIOU est d'accord.

8. M. le prof. PENCK, de Vienne, fait une communication sur les *lacs de barrage*, au nord du lac de Constance. Il a trouvé des deltas torrentiels bien typiques, à une hauteur qui dépasse beaucoup les moraines de la dernière période glaciaire. Ces moraines auraient dû combler ces lacs. C'est donc la glace de l'ancien glacier du Rhin qui a formé le barrage, de sorte que les eaux furent forcées de faire un

contour, de la Bregenzer-Aach jusqu'au lac d'Ueberlingen, pour rejoindre le Rhin ou les anciens thalweg, aux environs de Stein.

MM. HEIM et FOREL prennent part à la discussion.

9. M. MEISTER, de Schaffhouse, a trouvé au sud du Schweizerbild, près de Schaffhouse, un *cône de déjection interglaciaire*, qui aujourd'hui est creusé par des vallées.

10. M. FRÜH, de Zurich, a envoyé à M. Renevier une lettre concernant un bel exemple de *polissage éolien*, sur un rocher en place près de Laufenburg. M. Früh attire l'attention des géologues sur ce phénomène, probablement plus fréquent qu'on ne se le figure. Il se réserve du reste de poursuivre cette étude.

11. M. le prof. RENEVIER présente, au nom de M. le professeur L. FAVRE, de Neuchâtel, un grand profil détaillé, colorié géologiquement, des *Tunnels du Jura-Industriel*, réimprimé récemment à Paris, à l'échelle du 1 : 2000^e, par M. l'ingénieur JAMES LADAME, sous la direction duquel ces tunnels ont été percés. Le but de M. Ladame a été de faire servir ce beau profil à l'enseignement technique et géologique, aussi le remet-il au tiers du prix de revient, soit pour la somme de 5 francs.

12. M. le prof. D^r AUG. JACCARD montre la *seconde édition* de sa feuille XI de la carte géologique de la Suisse, et fait quelques remarques concernant le texte qui va paraître.

13. M. SCHARDT a exploré le *Mont-Catogne* en Valais. La protogine du Mont-Blanc traverse la vallée de la Dranse et va se perdre sous les schistes au Mont-Chemin. Les séries stratigraphiques établies par M. Schardt sont nettement définies par d'assez bons fossiles. Il signale le Rhétien au Catogne, et une brèche, probablement jurassique, à la Pierre-à-Voir.

14. M. GOLLIEZ présente une *machine à faire les coupes minces*, d'un type nouveau, établie par lui et M. MOHLENBRÜCKE, assistant mécanicien du laboratoire de physique. La machine à scier permet d'avoir, en une demi-minute, des lames de moins d'un millimètre d'épaisseur et de 4 à 5^{mm} de côté, que l'on coupe dans l'échantillon de roche lui-même et non dans ses débris.

La machine à polir est formée par 3 meules tournant entre pointes. La première, avec laquelle on fait le dégrossissage, est faite en cuivre, avec du diamant serti; la seconde est un alliage spécial, on y travaille à l'amorce; la troisième, pour le finissage, est en verre. On obtient avec ces appareils de très grandes plaques, et très rapidement. Des accessoires très simples servent à la confection des coupes orientées.

Interrompue un moment à midi, la séance est levée à 4 heures du soir.

D. Section de botanique.

Séance du 5 septembre 1893.

Présidents d'honneur { M. le prof. Schnetzler, Lausanne.
 { M. le prof. Radlkofer, Munich.

Président : M. Marc Micheli, Genève.

Secrétaire : M. le prof. Wilczek, Lausanne.

1. M. le prof. J. DUFOUR présente un raisin à grains panachés en vert et en blanc.

2. Il fait ensuite une conférence sur la sélection des vignes américaines et passe en revue les résultats obtenus